

CASAD.NGO

Centre d'Accès aux Savoirs d'Afrique et de sa Diaspora

Titre : Évolution des revues sur DOAJ de 2016 à 2019: *Évaluation du nombre de revues africains dans DOAJ : 2016-2019*

Article publié par Tanoh Laurent kakou le 17 novembre 2020/

Avec la contribution de (SKC) Sustaining the Knowledge Commons / Soutenir les savoirs communs / OPEN ACCESS SCHOLARSHIP / LITTÉRATURE SAVANTE EN LIBRE ACCÈS

Résumé

De 2016 à 2019, le répertoire de DOAJ a accru le nombre de revues au niveau mondial de 12%. De 23 revues en 2016, les revues africaines francophones sont passées à 43 revues soit de 85%. Tandis que les revues du Nigeria baissent considérablement de 75% L'Afrique du Sud se maintient comme le fournisseur le plus important d'Afrique. Nous présentons chacun des résultats

après analyse des échantillons de recherche composés de deux données du DOAJ qui ont été téléchargées à partir du site de DOAJ (1er février 2016 et 31 janvier 2019). Nous montrons également les revues nigérianes qui ont quitté le répertoire en 2019. Et nous donnons des pistes de recherches pour expliquer leurs départs.

Introduction

La présence des revues académiques francophones africaines a augmenté sensiblement de 20 revues soit une augmentation de 85% sur DOAJ (Directory of Open Access Journals) de 2016 à 2019. L'on enregistre en tout 43 revues fournies par 8 pays francophones en 2019 contre 23 revues en 2016 fournies par 7 pays. Madagascar sort de la liste. Le Mali et le Cameroun entrent en 2019. Comme on peut le constater, les universités africaines adoptent des stratégies pour se mettre à jour face au développement du numérique. Selon Murray et Clobridge (2014), de plus en plus de revues académiques en ligne sont diffusées sur des plateformes. Cependant, la majeure partie de ces revues est issue de l'Afrique du Sud et du Nigeria qui sont des pays Anglophones. L'une des plateformes qui publie les revues africaines est DOAJ qui ne diffuse que les revues en accès libre. Ces données sont maintenant ouvertes et visibles par tout le monde. Le nombre de revues africaines, de façon générale, a régressé de (6%) dans le répertoire DOAJ de 2019 par rapport à celui de 2016. C'est le nombre de revues du Nigeria qui participe significativement à cette érosion (moins 28 revues). On assiste en plus, le départ définitif du directoire de 5 pays (Rwanda, Burundi, Madagascar, Zambia, Tanzania). Par ailleurs, 5 autres pays (Cameroun, South Soudan, Zimbabwe, Mali, Angola) ont fait leur entrée. C'est en substance ce que nous retenons de notre analyse des données DOAJ de 2019 par rapport à celles de 2016. Comment peut-on expliquer ces changements de représentations des revues africaines ainsi que la baisse des pays participants au niveau mondial dans ce répertoire?

Dans cet article, nous relevons les progressions et les régressions des revues académiques africaines et ailleurs dans le monde sur DOAJ de 2016 à 2019. Dans un premier temps, nous montrons les résultats des données DOAJ 2016. Dans un deuxième temps, nous allons présenter les données de DOAJ 2019. Dans un troisième temps, nous montrons la position de ces revues africaines par rapport à celles des autres pays du monde sur cette plateforme.

Développement

Le Bulletin de l'Institut de statistique des Nations Unies (ISU) sur les statistiques de la science et de la technologie (ISU, 2005) indique que l'Afrique dans son ensemble représente 1,4 % des publications savantes mondiales en 2000. L'édition savante n'a pas une longue histoire en Afrique subsaharienne et dans l'ensemble du continent africain. L'histoire de l'édition savante et des revues en Afrique subsaharienne remonte en grande partie à la seconde moitié du XXe siècle et a évolué avec beaucoup de difficultés dues aux manques de financements. Le XXIe siècle comporte également des défis technologiques, politiques et socio-économiques auxquels les publications savantes en Afrique subsaharienne doivent faire face. Aujourd'hui, l'édition numérique, la préservation de l'information et l'accès rapide aux ressources savantes sont tous rendus possibles par les nouveaux développements des technologies de l'information et de la communication. Les revues savantes, les livres et Internet peuvent être considérés comme des sources vitales pour la recherche (Ezra Ondari–Okemwa, 2007).

Malgré cette amélioration, le manque de revues, de livres savants ainsi que de laboratoires scientifiques équipés et le manque d'accès à Internet font qu'il est difficile pour des chercheurs en Afrique de faire des progrès scientifiques et universitaires en s'appuyant sur les contributions de leurs pairs dans le monde. De nos jours, des revues disponibles électroniquement acceptent les manuscrits par voie électronique et permettent d'être lues et revues électroniquement par les pairs. Cependant, de nombreux chercheurs en Afrique subsaharienne n'ont pas accès aux ordinateurs personnels, au courrier électronique et à Internet, et peuvent ne pas être en mesure de soumettre leurs manuscrits, ni de les lire ou d'agir en tant que pairs évaluateurs (Ezra Ondari–Okemwa, 2007). Par exemple, de 1997 à 2007, 28 pays d'Afrique les

plus performantes en matière de publication d'articles scientifiques ont produit moins d'articles (98 532) que les États-Unis seuls en 2006 (97 904) (voir tableau annexe 1 & 2). Or, comme le soulignent Marincola et Kariuki (2020), la recherche scientifique en Afrique est importante du fait même que l'Afrique représente la population la plus jeune (l'âge médian d'un individu africain est de 19,7 ans contre 38,4 ans pour l'individu médian aux États-Unis) et celle qui croît le plus rapidement au monde. Pour les chercheurs, « the brain trust which is driven by these demographics makes intellectual investment an imperative, to harness and grow talent that is already a significant share of the global population and whose proportion is growing. While Africa carries about 20% of the global burden of disease, its scientific output represents less than 1% of the world's share » (Marincola et Kariuki, 2020).

Selon Hassan (2001), 30 000 titulaires de doctorat d'origine africaine vivent et travaillent en dehors de leur pays d'origine. Ce chiffre est supérieur au nombre total de scientifiques africains titulaires d'un doctorat travaillant en Afrique. Il est donc important que tous les scientifiques d'origine africaine vivant et travaillant dans le Nord, en particulier, ou ailleurs, en général, contribuent aux efforts de reconstruction des capacités des communautés scientifiques africaines. Et c'est pourquoi, il est crucial que les gouvernements africains entretiennent un environnement, non seulement, fournissant des ressources financières suffisantes, mais permettant également aux scientifiques d'Afrique et d'ailleurs d'interagir librement (Hassan, 2001, paragr. 2). Par exemple, parlant du Cameroun, Nkoudou (2015) pense que l'adoption d'une politique de libre accès dans ce pays stimulerait la recherche scientifique. Sa mise en accès libre sur Internet soit par l'usage des archives ouvertes (voie verte) soit en libre accès (voie dorée) rendrait «les savoirs locaux plus visibles et par conséquent mieux connus sur la scène mondiale comme dans les différentes régions du pays » (Nkoudou, 2015, Paragr. 40). Cette réflexion de Nkoudou est valable pour tous les pays africains.

Tenant compte de ce qui précède, le monde serait handicapé d'une composante de la recherche d'une partie du monde qui est l'Afrique, si l'on ne travaille pas à y faire évoluer la recherche et leur publication. Les difficultés que rencontrent les revues africaines peuvent être surmontées par l'adoption de nouvelles voies de publication en accès libre. Ce qui renforcerait le niveau de l'éducation en Afrique. C'est pourquoi, la connaissance de la présence des revues africaines sur des plateformes et les répertoires dans le monde permettra d'orienter les chercheurs qui s'intéressent au développement de l'Afrique. Par exemple, le répertoire en ligne que nous analysons est DOAJ. Il indexe et donne accès à des revues de haute qualité, en libre accès et évaluées par des pairs. DOAJ est indépendant. Tout le financement se fait via des dons, dont 18% proviennent de sponsors et 82% de supporters et éditeurs. Tous les services du DOAJ sont gratuits, y compris l'indexation dans le DOAJ. Toutes les données sont disponibles gratuitement. DOAJ gère un programme d'éducation et de sensibilisation à travers le monde, axé sur l'amélioration de la qualité des demandes soumises (DOAJ, 2020).

Méthode

Nous choisissons une méthode quantitative pour réaliser notre analyse. Elle « vise à saisir le contenu manifeste des documents grâce à des techniques de décomposition, de codage, de comptage, de dénombrement » (Bonneville et al., 2007, p. 100). Je m'inscris dans une posture positiviste selon laquelle : «la connaissance n'est possible que par des faits observables et l'expérience scientifique. Pour les positivistes, c'est uniquement ce qui est vérifiable scientifiquement qui a du sens. La science progresse en se fondant sur des faits mesurés dont elle est extraite des modèles. Nous devons douter de nos sens (critique de l'empirisme sensuelle) et faire reposer la connaissance sur le raisonnement déductif » (Bonneville et al., 2007, p. 20). Une démarche déductive « consiste à poser l'objectivité de certains phénomènes à partir d'hypothèses, de théories ou de lois déjà formulées » (Bonneville et al., 2007, p. 26),

Notre échantillon de recherche est composé de deux données du DOAJ qui ont été téléchargées à partir du site du DOAJ (1er février 2016 et 31 janvier 2019). La colonne utilisée pour identifier les pays en 2016 et en 2019 est la lettre I. Nous nous référons sur une analyse réalisée en 2016 sur les données du répertoire de DOAJ 2016 pour relever les progressions et les régressions de la présence des revues sur DOAJ. Pour transmettre fidèlement les résultats de nos recherches, nous avons fait des ajustements au sein de la colonne I de 2019. Certaines données étaient inversées et ne permettaient pas d'analyser correctement le nombre de pays avec leur nom respectif. En effet certains pays avaient leurs nom inscrit dans la colonne G et le nom de la revue ou le site web de publication est inscrit dans la colonne I, c'est-à-dire, dans la colonne réservée au nom des pays. Cependant, nous n'avons pas fait ce changement dans le répertoire de DOAJ 2019. Ci-dessous la liste de ces pays (Tableau 1).

Revues/ websites	Nombre de revues	Pays
Revues.org	2	France
Wix.com	1	Canada
Yektaweb	1	Iran Islamic republic of
Wolters Kluwer Medknow Publications	1	India
Universidad Estatal a Distancia	1	Costa Rica
Iranian Scientific Association of Wood and Paper Industries	1	Iran, Islamic Republic of
Instituto Internacional de Investigación y Desarrollo Tecnológico Educativo	1	Venezuela, Bolivarian Republic of
elpub.ru	2	Russian Federation
OJS	1	Russian Federation
OJS	2	Ukraine
OJS	1	Poland
OJS	1	Portugal
OJS	1	Costa Rica
OJS	1	Cuba
OJS	1	Brazil
OJS	1	Argentina
TOTAL	19	

La liste des revues et des sites web inscrite dans la colonne I réservée aux pays qui a été corrigée pour effet d'analyse.

Résultats des données DOAJ 2016

Nous avons apporté quelques correctifs à notre recherche de 2017 dans DOAJ 2016. En 2017, l'analyse des données du répertoire de DOAJ 2016 montrait que 125 (ou 126 selon les nouvelles données) pays ont fourni 12 037 (ou 11 130 selon les nouvelles données) revues en 2016. La contribution africaine est de 18 pays africains avec 235 revues. Nous avons relevé le nombre de revues par pays dans cette base de données. Nous avons compté 18 pays africains dans la base de données de DOAJ 2016. L'Afrique du Sud possède 120 journaux (75 selon les nouvelles données), le Nigeria 42 (36 selon les nouvelles données) et l'Égypte 27 au lieu de 557 revues. Dans le cas de l'Égypte nous avons omis de comptabiliser les revues

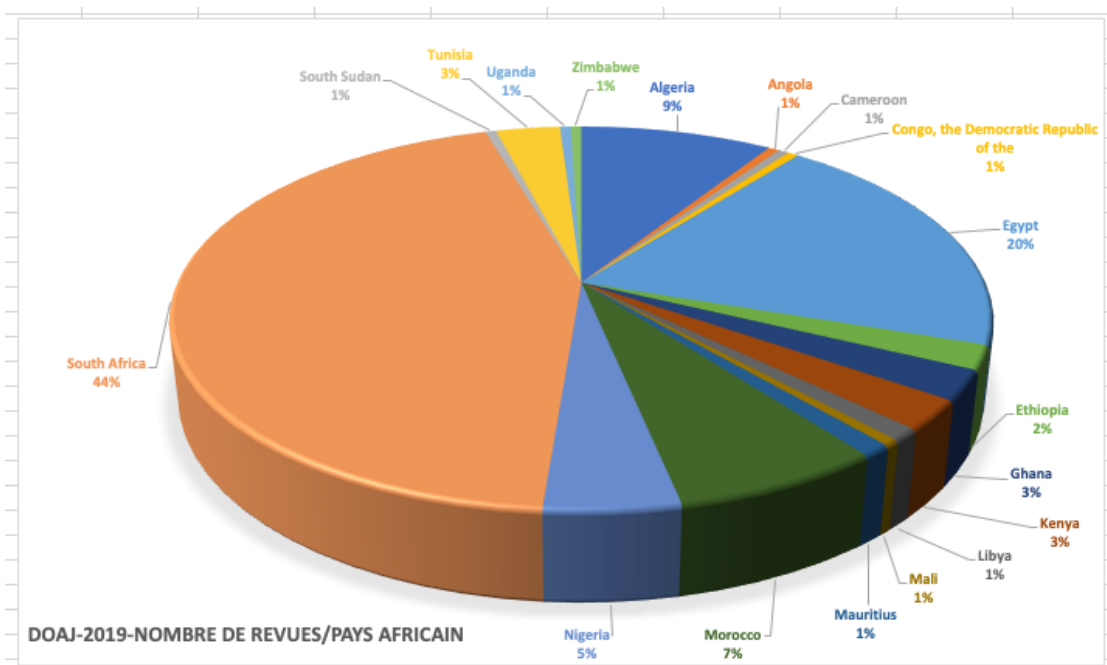
de Hindawi parmi les revues africaines parce qu'elles sont basées à Londres en Angleterre. Si nous tenons compte des pays arabes qui parlent français, les revues de 7 pays francophones en 2016 (Burundi, R.D. Congo, Madagascar, Maurice, Tunisie, Maroc, Algérie) fournissent 23 revues (SKC, 2017) (Tableau 2).

DOAJ 2016-NB de Pays					
Number	Africa Countries	Journals	Number	Africa Countries	Journals
1	South Africa	120	10	Morocco	9
2	Nigeria	42	11	Mauritius	2
3	Egypt	27	12	Etiopia	5
4	Tunisia	3	13	Rwanda	1
5	Burundi	1	14	Democratic Republic of the Congo	1
6	Madagascar	1	15	Tanzania	1
7	Uganda	3	16	Ghana	1
8	Kenya	8	17	Zambia	1
9	Algeria	7	18	Libya	2
Total			18		235

Image d'archives 2017 (SKC, 2017) (Tableau 2)

Résultats et Analyse des données DOAJ 2019

12494 revues composent le Main DOAJ de 2019. En 2019, la contribution africaine provient de 21 pays dont 8 pays Francophones si l'on tient compte des pays arabo-francophones (Mali, Cameroun, Burundi, R.D. Congo, Maurice, Tunisie, Maroc, Algérie) soit 43 revues. L'Afrique du Sud est le pays qui fournit le plus de revues avec 44% d'apport avec une augmentation de 12 revues. Elle est suivie de l'Égypte avec 20% de contribution.



Nous remarquons que le nombre total de revues africaines a augmenté de 184 en 2016 à 196 en 2019. Soit 12 de plus (6%). Les pays suivants : South Africa (12), Nigeria (-28) et Kenya (-3) ont baissé leurs apports en revues. Par contre le Maroc (5), l'Algérie (12), Égypte (11) et le Ghana (4) ont augmenté leur nombre de revues sur la plateforme.

Résultats et Analyse des données DOAJ 2016 vs 2019

De façon générale, l'Afrique représente 2% en apport de revues dans le répertoire DOAJ, soit 196 revues sur 12494. L'Égypte (27 revues en 2016 et 38 revues en 2019) et le Maroc (7 revues en 2016 et 18 revues en 2019) augmentent leur nombre de revues de 11. Le Nigeria diminue quant à lui de 33 revues. Les données des revues 2016 ci-dessous ont été révisées par rapport à notre recherche de 2017 après les réajustements du répertoire DOAJ avant sa mise en accès ouvert au public (Voir tableau 4 ci-dessous).

Différences de revues DOAJ 2019-2016					
Nombre de pays	PAYS d'AFRIQUE	Nombre de revues par pays en 2019	PAYS d'AFRIQUE	Nbre de revues par pays en 2016	Différences de revues 2019-2016
1	Algeria	19	Algeria	7	12
2	Angola		Angola	0	1
3	Burundi	0	Burundi	1	-1
4	Cameroon	1	Cameroon	1	0
5	Congo, the Democratic R	1	Congo, the Democra	1	0
6	Egypt	38	Egypt	27	11
7	Ethiopia	4	Ethiopia	5	-1
8	Ghana	5	Ghana	1	4
9	Kenya	5	Kenya	8	-3
10	Libya	2	Libya	2	0
11	Madagascar	0	Madagascar	1	-1
12	Mali	1	Mali	0	1
13	Mauritius	2	Mauritius	2	0
14	Morocco	13	Morocco	9	4
15	Nigeria	8	Nigeria	36	-28
16	South Africa	87	South Africa	75	12
17	South Sudan	1	South Sudan	0	1
18	Tunisia	6	Tunisia	3	3
19	Uganda	1	Uganda	3	-2
20	Zambia	0	Zambia	2	-2
21	Zimbabwe	1	Zimbabwe	0	1
	TOTAL de revues par pay	196		184	12
	TOTAL DOAJ/Revues	12494		11130	1364

(Tableau 3) Différences de revues DOAJ 2016-2019/

Discussion et Conclusion

Nous avons remarqué que le nombre de revues africain est en hausse de 12 revues. Cependant, il est judicieux de se questionner sur les raisons du départ de certains. L'absence du Nigeria est très remarquée avec 28 revues sur 36 en moins sur DOAJ 2019 qu'il faudrait investiguer pour comprendre cette situation. L'on peut émettre l'hypothèse dans un premier temps que les revues aient cessées de paraître ou aient dû être transférées chez un plus grand éditeur basé dans un autre continent (par exemple Elsevier, Springer, etc.). Dans un deuxième temps, la revue peut ne plus exister sous la forme du libre accès (désormais hybride ou basé sur un abonnement). Ou encore, elle peut avoir été retirée du DOAJ parce qu'elle ne répond pas aux critères (par exemple pour la publication d'un minimum de 5 articles évalués par des pairs par an; voir le processus de demande du DOAJ pour les possibilités). D'ores et déjà, des 36 revues nigérianes disponibles dans DOAJ en 2016, seules Tropical Journal of Pharmaceutical

Research est maintenue dans le répertoire DOAJ. Autrement dit, 35 revues sont parties et 7 nouvelles revues ont fait leur rentrée sur la plateforme. (En gras dans le Tableau 4).

Revues nigérianes 2016	Revues nigérianes 2019
Nigerian Medical Journal	Tropical Journal of Pharmaceutical Research
Nigerian Journal of Physiological Sciences	Journal of Experimental Research
Biokemistri	Research Journal of Health Sciences
Nigerian Journal of Surgery	Nigerian Journal of Technological Development
African Journal of Reproductive Health	Journal of Sustainable Development Law and Policy
Journal of Applied Sciences and Environmental Management	Annals of Health Research
Journal of Agricultural Extension	Arid Zone Journal of Engineering, Technology and Environment
Biotechnology and Molecular Biology Reviews	Journal of Education and Entrepreneurship
Sokoto Journal of Veterinary Sciences	
Tropical Journal of Pharmaceutical Research	/
Science World Journal	
African Journal of Agricultural Research	
International Journal of Physical Sciences	/
Scientific Research and Essays	
International NGO Journal	
African Journal of Business Management	
African Journal of Biochemistry Research	
African Journal of Pharmacy and Pharmacology	/
Bayero Journal of Pure and Applied Sciences	/
Journal of Environmental Issues and Agriculture in Developing Countries	/
International Journal of Advanced Legal Studies and Governance	/
International Journal of Economic Development Research and Investment	/
Ilorin Journal of Religious Studies	/
Journal of Innovative Research in Engineering and Sciences	/
Journal of Environmental Science and Water Resources	/
International Journal of Medicine and Biomedical Research	/
International Journal of Veterinary Science	/
Basic Research Journal of Agricultural Science and Review	/
Academia Journal of Educational Research	/
Academia Journal of Medicinal Plants	/
Academia Journal of Agricultural Research	/
Academia Journal of Biotechnology	/
Journal of Business and Economic Management	/
Academia Journal of Environmental Sciences	/
Topclass Journal of Herbal Medicine	/
Net Journal of Agricultural Science	

Tableau (4) Revues nigériane dans DOAJ en 2016 et en 2019

L'on peut conclure qu'une hausse du nombre de revues en général est observée. Cependant, bien qu'il y ait eu des va-et-vient du côté des revues francophones, les pays maintiennent leur nombre en 2019 à 8 comme 2016. Les revues francophones ont du coup augmenté leur nombre en passant de 23 revues en 2016 à 43 revues en 2019. Les revues africaines de façon générale représentent 2% des apports du répertoire DOAJ. L'Afrique du sud demeure est le pays qui contribue le plus en Afrique. Ailleurs dans le monde, 22 pays qui fournissent 82% des revues à DOAJ. L'United Kingdom contribue de 12% soit 1 473 revues. En définitive, cette recherche nous a permis de voir le recul très net des revues du Nigéria. Qu'est-ce qui explique ce départ massif? Au-delà des raisons financières pour la gestion de certaines revues ou du fait de ne pas respecter les critères de sélection de DOAJ, nous pensons qu'une recherche plus approfondie comme nous la suggérons dans notre hypothèse permettra d'élucider ce mystère.

Références

African journals online (2018) Ajol. <https://www.ajol.info/> Consulté le 17-11-2020

Bonneville, L. ; Grojean, S. et Lagcé, M. (2007). *Introduction aux méthodes de recherche en communication*. Les éditions de Chenelière inc, Gaëtan Morin Consulté le 15/10/2020

Directory of Open Access Journals (2020). DOAJ

Hassan, M.H.A. (2001). Can Science Save Africa? *Science* 01 : Vol. 292, Issue 5522, pp. 1609
<http://www.sciencemag.org/cgi/content/short/292/5522/1609>. Consulté le 17-11-2020

Kakou, T. L. (2017). Fréquences des pays et des devises dans: OA 2016 Main Publishers. *Sustaining the Knowledge Commons / Soutenir Les Savoirs Communs*.
<https://sustainingknowledgecommons.org/2017/04/20/frequences-des-pays-et-des-devises-dans-oa-2016-main-publishers/>. Consulté le 17-11-2020

Marincola, O. et Kariuki, T. (2020) Quality Research in Africa and Why It Is Important. *ACS Omega*.
<https://dx.doi.org/10.1021/acsomega.0c04327>

Murray, S. et Clobridge, A. (2014). The Current State of Scholarly Journal Publishing in Africa Findings & Analysis.

Nkoudou, T. H. M. (2015). Stratégies de valorisation des savoirs locaux africains : questions et enjeux liés à l'usage du numérique au Cameroun. *éthique publique* VOL. 17, N° 2 |
<https://doi.org/10.4000/ethiquepublique.2343>. Consulté le 17-11-2020

Ondari–Okemwa, E. (2007). Scholarly publishing in sub–Saharan Africa in the twenty–first century: Challenges and opportunities by *First Monday*, Volume 12 Number 10 –
<https://firstmonday.org/ojs/index.php/fm/article/download/1966/1842>. Consulté le 17-11-2020

